

Sujet : [INTERNET] Dossier Warembourg à Steenwerck

De : Pierre Laloyaux <p.laloyaux@gmail.com>

Date : 07/10/2020 08:50

Pour : pref-installations-classees@nord.gouv.fr

Bonjour,

Dans la continuité de mon précédent message, je souhaite apporter quelques précisions complémentaires pour conforter mon opposition à ce projet.

Après informations, j'ai appris que la D122 par laquelle les camions vont arriver est interdite aux plus de 19T5. La route est déjà abîmée. Sa largeur va compliquer les manœuvres des camions. Ceux-ci vont rouler de nuit, la nuisance sonore pour les riverains est donc pire encore.

Il manque des éléments concernant le transport du lisier et des eaux de nettoyage vers l'usine de méthanisation et les sites d'épandage.

Dans un rayon de 300 mètres autour de l'exploitation, il y a au moins 80 maisons et non pas 23 comme mentionné au dossier.

Concernant l'apport économique, l'emploi créé est à priori plutôt le remplacement d'un poste supprimé. On ne peut donc pas vraiment parler de création de poste.

Au sujet de la biodiversité et la protection de l'environnement naturel, le dossier parle peu des conséquences des épandages sur les zones Natura 2000 du secteur, et non plus du site naturel relais en face de l'exploitation.

Le dossier cite 16 espèces animales alors que des études en identifient 1909 dans le secteur, dont certaines sont protégées. Il y a 450 espèces végétales et 150 espèces de champignons.

Concernant le bien-être animal, je souhaite rappeler le fait que les poulets seront nourris à base d'OGM, que leur litière ne sera pas changée et que les antibiotiques seront automatiques.

Et pour la pollution de l'eau, de l'air et du sol, il semble que les surfaces d'épandage prévues soient sous dimensionnées, la nappe phréatique sera touchée. L'eau de lavage chargée d'antibiotiques, de javel sera aussi épandue. Le stockage en bout de champ avant épandage est un risque supplémentaire de pollution

Je reste tout à fait d'accord pour laisser les agriculteurs faire leur métier, nourrir les gens. Cela peut se faire dans le respect de l'environnement écologique et le respect des conditions de vie des riverains. C'est la taille de l'exploitation qui pose question. Pourquoi aller vers ce type de projet plutôt qu'un élevage paysan de poules et poulets en plein air, qui serait plus créateur d'emploi et de valeurs économiques ?

Pierre Laloyaux

—Pièces jointes :—

complément courrier prefecture dossier warembourg.pdf

30 octets

Pierre Laloyaux
21, rue du bac Saint Maur
59181 La Croix du Bac
p.laloyaux@gmail.com

La Croix du Bac, le 07/10/2020

A l'attention de Madame la commissaire enquêtrice.

Objet : projet Warembourg à Steenwerck

Bonjour,

Dans la continuité de mon précédant message, je souhaite apporter quelques précisions complémentaires pour conforter mon opposition à ce projet.

Après informations, j'ai appris que la D122 par laquelle les camions vont arriver est interdite aux plus de 19T5. La route est déjà abimée. Sa largeur va compliquer les manœuvres des camions. Ceux-ci vont rouler de nuit, la nuisance sonore pour les riverains est donc pire encore.

Il manque des éléments concernant le transport du lisier et des eaux de nettoyage vers l'usine de méthanisation et les sites d'épandage.

Dans un rayon de 300 mètres autour de l'exploitation, il y a au moins 80 maisons et non pas 23 comme mentionné au dossier.

Concernant l'apport économique, l'emploi créé est à priori plutôt le remplacement d'un poste supprimé. On ne peut donc pas vraiment parler de création de poste.

Au sujet de la biodiversité et la protection de l'environnement naturel, le dossier parle peu des conséquences des épandages sur les zones Natura 2000 du secteur, et non plus du site naturel relais en face de l'exploitation.

Le dossier cite 16 espèces animales alors que des études en identifient 1909 dans le secteur, dont certaines sont protégées. Il y a 450 espèces végétales et 150 espèces de champignons.

Concernant le bien-être animal, je souhaite rappeler le fait que les poulets seront nourris à base d'OGM, que leur litière ne sera pas changée et que les antibiotiques seront automatiques.

Et pour la pollution de l'eau, de l'air et du sol, il semble que les surfaces d'épandage prévues soient sous dimensionnées, la nappe phréatique sera touchée. L'eau de lavage chargée d'antibiotiques, de javel sera aussi épandue. Le stockage en bout de champ avant épandage est un risque supplémentaire de pollution

Je reste tout à fait d'accord pour laisser les agriculteurs faire leur métier, nourrir les gens. Cela peut se faire dans le respect de l'environnement écologique et le respect des conditions de vie des riverains. C'est la taille de l'exploitation qui pose question. Pourquoi aller vers ce type de projet plutôt qu'un élevage paysan de poules et poulets en plein air, qui serait plus créateur d'emploi et de valeurs économiques ?

Pierre Laloyaux